

Les verbes à objets cognats en portugais européen: quelques réflexions sur la conversion et la génération de mots*

Celda Morgado Choupina

celda@ese.ipp.pt

Instituto Politécnico do Porto (Portugal)

Centro de Linguística da Universidade do Porto

ABSTRACT. The text analyzes the verbs with cognate objects in European Portuguese and provides an analysis of this phenomenon in the framework of Distributed Morphology, and a few ideas of the Minimalist Program. In this paper we only develop the analysis of the constructions of the type of *chorar um choro...* [cry a cry...] and *cantar uma cantiga* [sing a song]. Since a lexicalist theory as the one developed by Hale & Keyser (1993; 2002) can't solve all the issues raised by the various types of constructions in EP, we will try an analysis that combines the contributions of Haugen (2009), on cognate objects, Marantz (1993) and Alexiadou (2001, 2006), on verbal functional heads, and (Chomsky 1995), on the idea of movement by copy.

KEY-WORDS. cognate objects, Distributed Morphology, Minimalist Program, movement by copy, functional head.

RÉSUMÉ. Le texte analyse les verbes à objets *cognats* en Portugais Européen et propose une analyse de ce phénomène dans le cadre de la Morphologie Distribuée et de quelques idées du Programme Minimaliste. Dans cet article nous développons uniquement l'analyse syntaxique des constructions du type *chorar um choro...* [pleurer un pleur...] et *cantar uma cantiga* [chanter une chanson]. Puisqu'une théorie lexicaliste comme celle développée par Hale & Keyser (1993; 2002) ne parvient pas à résoudre toutes les questions soulevées par les différents types de constructions en PE, nous essayerons une analyse qui concilie les contributions de Haugen (2009), à propos des objets cognats, Marantz (1993) et Alexiadou (2001, 2006), sur l'existence de têtes fonctionnelles verbales, et (Chomsky 1995), sur l'idée de mouvement par copie.

MOTS-CLÉS. objets cognats, Morphologie Distribuée, Programme Minimaliste, mouvement par copie, tête verbale fonctionnelle.

* En tant que membre du CLUP cette recherche a été appuyée par FEDER / POCTI U0022/2003.

Nous remercions Ana Maria Brito par ses observations sur une version préalable de ce texte. Nous remercions aussi les évaluateurs anonymes de cet article et les participants du *Workshop on conversion and mixed categories*, les 2 et 3 novembre 2012, à la Faculté des Lettres de l'Université de Porto, pour leurs commentaires. Nous remercions également notre collègue José António Costa pour la première traduction de ce texte en français.

1. Introduction

Il y a, dans des langues telles que l'anglais, un large éventail d'éléments lexicaux qui appartiennent à la fois à la catégorie des noms et des verbes, comme c'est le cas de *dance*, *laugh*, *bottle* et *saddle*, ce qui a conduit Hale & Keyser (1993) à proposer l'analyse des verbes dénominaux par incorporation / mouvement de la base de N vers V. Suivant ce point de vue, la conversion est conçue comme un processus lexical, impliquant un mouvement à l'intérieur de la structure lexicale elle-même. Ces mêmes verbes peuvent apparaître avec des objets cognats de types différents, les uns des cognats (OC), *to sleep a sleep...*, les autres des objets hyponymes (OH), *to dance a jig* (Hale & Keyser 2002).

Dans une perspective totalement différente, non lexicaliste et basée sur la Morphologie Distribuée (MD), il est possible d'analyser ces phénomènes à partir de la notion de racine acatégorielle, qui acquiert sa nature nominale ou verbale en fonction des morphèmes fonctionnels avec lesquels elle fusionne (Haugen 2009; Alexiadou 2001 et 2006). Ces idées, liées surtout au processus de mouvement par copie du Programme Minimaliste (PM), (Chomsky 1995), suggèrent des alternatives intéressantes pour l'analyse des verbes à OC.

Dans cet article, et développant Choupina (2013), nous nous proposons de discuter, du point de vue théorique et de l'apport descriptif, la contribution de ces auteurs et de présenter une analyse du phénomène en PE.

Ainsi, nous présenterons, dans la section 2, une synthèse des analyses de Hale & Keyser (1993; 2002) et de Haugen (2009) pour les OC en anglais. Dans la section 3.1., nous présenterons l'analyse des restrictions sémantiques et syntaxiques de ce que nous allons appeler des vrais OC et des OC apparentés. Au §3.2., nous développerons une analyse syntaxique de ces deux types d'OC en essayant de concilier les idées fondamentales de la MD avec l'idée de mouvement par copie et l'importance des têtes verbales fonctionnelles. Finalement, au §4 nous esquisserons nos conclusions.

2. Deux analyses de référence des constructions à objets cognats

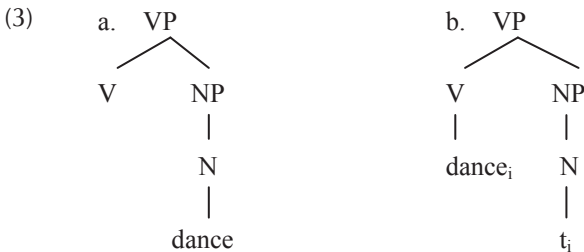
2.1 Analyse lexicaliste (Hale & Keyser 1993; 2002)

En anglais il y a des mots qui appartiennent à la fois à la catégorie des noms et à la catégorie des verbes, tels que *dance* [*la danse/danser*] et *laugh*

[*le rire/rire*]. Les verbes *to dance* et *to laugh*, traditionnellement considérés intransitifs, peuvent intégrer des constructions transitives, ce qui déclenche la cooccurrence du verbe et du nom morphologiquement relié, comme on le voit en (1) et (2).

- (1) He danced a dance.
- (2) He laughed his last laugh. (Hale & Keyser 2002: 71)

Pour analyser ces constructions avec des OC, Hale et Keyser (1993) proposent que les verbes inergatifs dénominaux en anglais soient considérés comme des « transitifs » ou des « transitifs cachés » à un niveau sous-jacent, formés par un processus lexical (abstrait) («l-syntactic») d'incorporation, c'est-à-dire, un déplacement de tête, comme illustré dans la dérivation de a. vers b. en (3)¹.



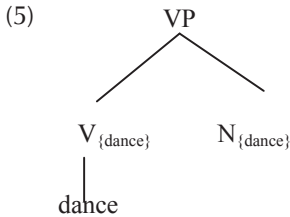
De ce point de vue, la conversion N > V est conçue comme un processus lexical, qui implique un mouvement à l'intérieur de la structure lexicale elle-même.

L'existence d'une possible structure transitive explicite mène les auteurs à réadapter un peu leur proposition initiale (Hale & Keyser 2002). Dans ces constructions, l'argument sujet est introduit au niveau de la syntaxe, étant donc externe, et, en principe, le verbe ne permettrait pas la réalisation du nom *dance* en position de complément, ou plutôt, il empêcherait l'épellation (*spell out*) de la structure transitive (4a), tout en permettant un hyponyme (4b).

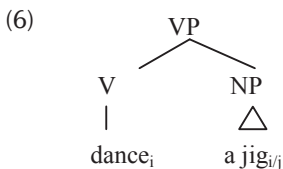
¹ Dans la structure syntaxique nous adopterons les sigles en anglais.

- (4) a. He danced a dance.
b. He danced a jig.

Considérée d’abord comme le résultat d’une opération de déplacement d’une tête nominale vers la position de la tête verbale, comme décrit en (3), la notion d’incorporation est améliorée par la suite, de façon à capturer l’existence d’objets cognats et d’hyponymes et elle désigne donc un processus de copie; les auteurs introduisent la notion de «conflation» en tant que « the process of copying the p-signature of the complement into the p-signature of the head, where the latter is “defective”» (Hale & Keyser 2002: 63 et 93). Voir (5).



Certains auteurs (entre autres, Ramchand 2008; Haugen 2009 et Gallego 2012), ont remarqué que certains verbes ne pourraient pas résulter d’une incorporation nominale dans une racine verbale phonologiquement déficiente, puisqu’en (4b) cette position est occupée par le vrai complément – l’objet hyponyme (OH) –, celui-ci ne pouvant pas être justifié par une identité morphologique (étant donné qu’il ne présente pas la même racine que le verbe préalablement formé). La seule façon de « sauver » la proposition présentée par Hale et Keyser est d’admettre que l’OH ne peut être introduit que dans la syntaxe à travers une *Insertion Tardive*, opération qui n’est autorisée que dans un cadre non lexicaliste (voir (6)).



Il faut observer aussi que les verbes ayant des OC du type *to sleep* a *sleep* n'admettent jamais (ou très difficilement) la construction avec OH, comme *dance a jig*. On a, donc, au moins deux constructions avec OC: celles qui admettent un OC ou un OH et celles n'admettant qu'un OC (que nous allons considérer comme de vrais cognats). En effet, OC et OH sont distincts en anglais, parce que les verbes avec de vrais OC ne permettent pas de constructions avec des OH. Comparons (7), qui est grammatical, avec (8), qui est agrammatical.

(7) *to sleep* + OC

She slept *the sleep of the just*.

(8) **to sleep* + OH

* She slept *her last nap/a long winter slumber*.

Ces verbes refusent d'ailleurs la pronominalisation, comme on peut le constater par la mauvaise formation de constructions avec OC (9), tandis que les constructions avec OH l'acceptent (10) (Hale & Keyser 2002: 71):

(9) **to sleep* + OC / pronominalisation

* John slept *the sleep of the just* and Bill slept *it too*.

(10) *to dance* + OH / pronominalisation

John danced *the tango* and Bill danced *it too*.

En ce sens, dans des langues comme l'anglais, les OC du type *to sleep* a *sleep* et les OC du type *to dance* a *dance* ne pourraient pas être analysés par la même opération, incorporation / *conflation*, comme le soutiennent Hale & Keyser (2002). Pour le portugais, ce qui rend difficile d'accepter la proposition de Hale et Keyser c'est aussi l'impossibilité d'expliquer, à travers la même opération lexicale, la formation des verbes admettant les deux constructions, c'est-à-dire, des verbes qui n'admettent que des OC, tels que *dormir um sono* [dormir un sommeil], et des verbes qui admettent des OC et des OH, tels que *dançar uma dança/ um tango*, [danser une dance/un tango]; *cantar uma cantiga/ um fado* [chanter une chanson/un fado], comme on le verra dans le § 3.

Ce constat nous oblige à repenser ce cadre et à rechercher des modèles

théoriques capables d'expliquer avec plus de rigueur les différentes constructions existant dans les langues romanes et en anglais. Ce besoin s'en fait sentir aussi en raison des réflexions suivantes:

- d'une part, par l'association de la *conflation* à la sélection d'arguments, les auteurs affaiblissent la composante du lexique et par conséquent leur approche, car ils utilisent des concepts et des opérations nettement syntaxiques;
- d'autre part, dans les langues romanes, il n'existe pas, pour la plupart des cas, d'homonymie parfaite entre la racine verbale et le OC, contrairement à ce qui se passe en anglais, langue qui présente tant de verbes dénominaux.

2.2 Proposition selon la Morphologie Distribuée (Haugen 2008; 2009)

Dans le cas particulier des OC, Haugen (2009) adopte la théorie de la MD (développée, entre autres, par Halle & Marantz 1993; Harley & Noyer 1999), étant donné que, selon lui, c'est la structure qui détermine la formation des mots et la plupart du sens des constructions. Il s'agit donc d'un modèle opposé au modèle lexicaliste de Hale et Keyser, comme on l'a vu auparavant. Selon Haugen (2009), la révision de la notion de *conflation* de Hale & Keyser (2002) n'est pas complètement satisfaisante, surtout parce qu'une complémentation stricte limitée par *conflation* n'exclut pas la possibilité d'un «résidu» (par exemple, un adjectif) qui modifie le nom.

Les propriétés les plus importantes de la MD pour le projet de Haugen (2009) sont, d'une part, l'utilisation de l'insertion tardive et, d'autre part, la non primauté des catégories désignées comme noms et verbes (les racines sont sous-spécifiées, donc dépourvues de traits de catégorie). Ainsi, la MD place la structure syntaxique hiérarchique tout au long du parcours, y compris des projections fonctionnelles (*n* ou *v*) et des racines à interpréter.

Haugen suit aussi la Théorie de la Copie de Chomsky (1995), où les traits sont considérés comme des copies totales d'un constituant déplacé, étant co-indexés par une chaîne de mouvements. Ces copies sont des faisceaux de traits plutôt que du matériel lexical morphologiquement spécifié. Cependant, il assume que ces traits ne sont pas supprimés après leurs copies.

À partir de ces idées, la thèse centrale de Haugen (2009: 248) est que nous pouvons résoudre le problème des constructions avec des OH

en admettant l'insertion (par Insertion Tardive) de racines nominales non cognates dans des copies hautes et basses, après l'application de l'opération de déplacement par copie. Le nom le plus bas sera interprété comme un hyponyme, de façon à ce que n'importe quel nom radical soit inséré dans la tête de la chaîne de déplacements / copies.

Selon la Théorie de la Copie traditionnelle, la syntaxe rend visible une copie du complément dans la position incorporée (c'est-à-dire, attaché à *v*), comme si elle y était générée, tout en laissant des traces dans la position de base du complément. Haugen estime que "The complex verb then moves higher up the tree for tense, aspect and mood inflection, as per standard incorporation" (Haugen 2009: 249).

L'auteur accepte, par conséquent, la possibilité de *spell out* des deux copies à la fois: la copie basse et la copie haute attachée à *v*. Remarquons que Haugen voit l'opération d'incorporation non seulement en tant que mouvement du nominal vers la position verbale (suivant Hale & Keyser 1993), mais aussi selon la Théorie de la Copie (Chomsky 1995), l'opération consistant à copier ('copying') au lieu de déplacer au sens strict.

En permettant l'insertion de matériau lexical non cognat dans la position du radical de *v* en position de copie basse, Haugen résout d'une façon élégante la problématique des OH. De plus, selon l'auteur, on pourrait accepter que les conditions pragmatiques spécifiques des langues (les maximes de quantité de Grice, par exemple) légitiment l'insertion de certaines racines et leur *spell-out* dans certaines positions de la chaîne de mouvements (Haugen 2009: 253 et suivantes). L'auteur ne présente pourtant aucune structure syntaxique en anglais², ni avec des OC, ni avec des OH. Il ne se prononce pas non plus sur les nominalisations déverbales (*Ele dançou magnificamente o tango* vs. *A dança do tango foi magnífica*. [Il a dansé le tango magnifiquement vs. La danse du tango a été magnifique.]) et il ne distingue pas les constructions qui n'admettant que des OC de celles présentant des OC et des OH. Comme on le verra, le Portugais Européen (PE) et les langues romanes en général soulèvent de nouvelles questions dans le domaine des verbes avec des OC et avec des OH, ce qui justifie l'exploration d'une analyse de quelques-unes des constructions discutées dans ce texte.

² Les structures que Haugen (2009) présente proviennent de l'Hopi (Uto-Aztecan), langue agglutinante présentant une syntaxe différente de celle de l'anglais.

3. Les vrais objets cognats et les constructions apparentées en PE

Les exemples (11) à (13) présentent ce que, dans la littérature, on nomme des objets cognats (Hale & Keyser 1993) ou des arguments ombre (Pustejovsky 1998).

(11) a. Amália *cantou* uma cantiga portuguesa.

Amalia a chanté une chanson portugaise

'Amalia a chanté une chanson portugaise'

b. Amália *cantou* um fado.

Amalia a chanté un fado

'Amalia a chanté un fado'

(12) a. Ele *chorou* um choro silencioso.

il a pleuré un pleur silencieux

'il a pleuré des pleurs silencieux'

b. *Dormimos* um sono reparador.

[-] avons dormi un sommeil réparateur

'nous avons dormi d'un sommeil réparateur'

(13) a. Ele *morreu* de uma morte lenta.

il est mort de une mort lente

'il est mort d'une mort lente'

b. *Caminhavam* por um caminho difícil

[-] ont marché par un chemin dur

'ils ont marché par un chemin dur'

Ces exemples illustrent des constructions différentes d'objets cognats et montrent que ces constructions ne sont pas une classe homogène - le nom et le verbe n'ont pas les mêmes relations morphologiques dans tous les exemples, et les constructions ne sont donc pas soumises aux mêmes restrictions syntaxiques et sémantiques. En (14) nous résumons une possible typologie de ces constructions pour le PE (cf. Choupina 2013):

(14) Typologie des constructions à OC en PE:

- (i) **Les vrais OC: sous-type a.** le nom est morphologiquement relié au V; ce sont des structures qui présentent forcément un indéfini et un modificateur restrictif, *chorar-choro...*; **sous-type b.** le nom, bien que n'étant pas morphologiquement lié au verbe, maintient une stricte dépendance sémantique avec lui et il ne peut être remplacé par un OC morphologiquement relié au V; ce sont aussi des structures présentant toujours un indéfini et un modificateur restrictif, *dormir-sono...* [dormir-sommeil]. Dans les deux types a. et b. le nom représente un évènement.
- (ii) **Les OC apparentés:** le nom est morphologiquement relié au verbe et, donc, ces compléments semblent des cognats; mais, parce que ce sont des constructions qui n'ont pas les mêmes contraintes syntaxiques (la présence des indéfinis et du modificateur restrictif n'est pas obligatoire), ils ne peuvent pas être considérés comme de vrais OC: *cantar-cantiga* [chanter – chanson].
- (iii) **Les OH:** le nom exprime un sous-type de l'entité désignée par le nom morphologiquement relié au V ou sémantiquement dépendant de lui; l'indéfinitude et la modification restrictive ne sont pas obligatoires: *cantar-fado* [chanter - fado].
- (iv) **Les OCP:** ce sont des SPREP contenant un nom morphologiquement relié au V: *morrer de uma morte...* [mourir d'une mort ...]; *caminhar por um caminho...* [marcher par un chemin...]³.

Pour des questions d'espace, dans cet article nous analysons les types (i), (ii) et (iii).

3.1 Restrictions syntaxiques et sémantiques sur les vrais OC et des OC apparentés

³ Par leur comportement linguistique, les OCP peuvent être reportés à la classe des vrais OC (Choupina 2013), mais nous ne développons pas ici cette idée.

- (1) a. he died [of] a slow death [Anglais]
b. Jorge morreu uma morte trágica [Portugais du Brésil]
c. ele morreu de uma morte lenta [Portugais Européen] [Il est mort d'une mort lente]
- (2) a. they walked [on] a difficult way [Anglais]
b. caminharam um caminho difícil [Portugais du Brésil]
c. caminhavam por um caminho difícil [Portugais Européen] [Ils marchaient par un chemin dur].

Les exemples (11) et (12), ci-dessus, incluent, respectivement, des OC apparentés et de vrais OC. Voyons d'abord les exemples (11a) et (12a), repris en (15) et (16):

(15) Amália *cantou* uma *cantiga portuguesa*. (OC apparenté)
'Amalia a chanté une chanson portugaise'

(16) Ele *chorou* um *choro silencioso*. (vrai OC)
'il a pleuré un pleur silencieux'

Les constituants *uma cantiga portuguesa* [une chanson portugaise] et *um choro silencioso* [un pleur silencieux] sont des objets directs des verbes. Ils contiennent un nom cognat, morphologiquement relié au verbe (*cantar-cantiga* [chanter-chanson]; *chorar-choro* [pleurer-pleur]). Le SN des exemples (15) et (16) comprend un déterminant indéfini et un adjectif en position post-nominale (cf. Choupina 2013; Silva 2010)

Cependant, l'indéfinitude et la modification n'ont pas le même statut dans les deux exemples. En (15), la définitude et la modification sont optionnelles, surtout en fonction du discours préalable⁴, comme les exemples (17) à (19) le montrent, tandis que, en (16), les deux propriétés sont nécessaires. Remarquons l'agrammaticalité de (20) et (21), ce qui montre que la construction *chorar-choro* [pleurer-pleur] est beaucoup plus restrictive que *cantar-cantiga* [chanter-chanson].

(17) Amália *cantou* a *cantiga portuguesa*.
Amalia a chanté la chanson portugaise
'Amalia a chanté la chanson portugaise'

(18) Amália *cantou* uma *cantiga*.
Amalia a chanté une chanson
'Amalia a chanté une chanson'

⁴ Les exemples deviennent plus acceptables dans des constructions du type (i) et (ii).

- (i) Amália *cantou* a *cantiga portuguesa por excelência, o fado*.
Amalia a chanté la chanson portugaise par excellence, le fado.
'Amalia a chanté la chanson portugaise par excellence, le fado.'
- (ii) Amália *cantou* a *cantiga e o Marceneiro cantou o fado*.
Amalia a chanté la chanson et le Marceneiro a chanté le fado
'Amalia a chanté la chanson et Marceneiro a chanté le fado.'

- (19) Amália cantou a cantiga.
Amalia a chanté la chanson
'Amalia a chanté la chanson'
- (20) *Ele chorou o choro silencioso.
il a pleuré le pleur silencieux
'il a pleuré le pleur silencieux'
- (21) *Ele chorou um choro.
il a pleuré un pleur
'il a pleuré un pleur'

Pour cette raison, nous faisons une distinction entre les vrais OC (voir la paire *chorar-choro*) et les OC apparentés (pour *cantar-cantiga*) (cf. Choupina 2013). De même Silva (2010: 17, 92 ss), pour le portugais du Brésil, présente les propriétés suivantes comme des caractéristiques des OC prototypiques: «verbe principal intransitif transitivisé par l'instanciation postverbale d'un Syntagme Nominal interprété, dans le prédicat, comme un objet direct, qui contient un déterminant (faible, non référentiel), une tête (nom apparenté du verbe intransitif) et un modificateur (SA / SP / SC)» (Silva 2010: 17)⁵.

Parfois, le critère d'indéfinitude n'est pas considérée comme ayant un comportement homogène dans les différentes langues où l'on retrouve ces constructions, et certains linguistes (cf. Real-Puigdollers 2008), en présentant des exemples littéraires ou des expressions idiomatiques (comme *reir la risa de un niño* [rire d'un rire d'enfant] et *pleurer toutes les larmes de son corps*), ont même mis en cause ce critère dans plusieurs langues. Nous nous éloignons de cette critique et nous acceptons le critère d'indéfinitude comme une exigence fondamentale pour l'existence de vrais OC, associé au critère de modification.

La possibilité de remplacer un OC par un OH renforce aussi la distinction entre deux grands types de construction. La construction (15) a un OC apparenté qui peut être remplacé par un OH, tandis que la construction avec un vrai OC, en (16), produit une agrammaticalité, ne permettant pas d'alternance, comme (22) et (23) l'illustrent.

⁵ Notre traduction.

- (22) Amália cantou um fado lisboeta/ o fado lisboeta/ um/o fado.
Amalia a chanté un fado de Lisbonne / le fado de Lisbonne / un /le fado
'Amalia a chanté un fado lisboète/ le fado de Lisbonne/ un /le fado'
- (23) Ele chorou um choro sufocante / *o choro sufocante /*o choro.
il a pleuré un pleur étouffant/ le pleur étouffant/ le pleur
'il a pleuré un pleur étouffant / le pleur étouffant /le pleur'

En (22), le verbe *cantar* [chanter] peut être suivi d'un OH, soit avec un indéfini *um fado lisboeta* [un fado de Lisbonne], soit avec le défini (*o fado* [le fado]) et l'absence de modificateur restrictif; par contre, *chorar* [pleurer] (22) ne fournit aucun hyponyme et exige le nom, l'article indéfini et un modificateur restrictif.

Gallego (2012: 103) suit cette même ligne de distinction, nommant les constructions avec les verbes *cantar* [chanter], *comer* [manger] et *beber* [boire] (en espagnol standard) des hyponymes alternants. De même, Silva (2010: 17), pour le PB, qualifie les constructions avec des verbes d'alternance de verbes à objet cognat non prototypique, par opposition aux verbes à cognat prototypique, qui ne se produisent qu'avec des verbes traditionnellement considérés intransitifs.

En développant cette ligne de raisonnement, nous considérons comme des verbes propices à la construction avec des OC apparentés les verbes d'ingestion (*comer* [manger], *beber* [boire], *fumar* [fumer], etc.), les verbes de mouvement (*dançar* [danser], *caminhar* [marcher], *correr* [courir], etc.) et quelques autres portant sur des processus intellectuels (*estudar* [étudier], *ler* [lire], *pensar* [penser]) (cf. aussi Bosque & Gutiérrez-Rexach 2009: 361). Ce sont des verbes qui peuvent toujours être transitifs.

Un autre critère de distinction de ces constructions est la possibilité / l'impossibilité d'ajouter une expression du type «*mas não sei o quê*» [mais je ne sais pas quoi] (Bosque & Gutiérrez-Rexach 2009: 360). Voyons (24) et (25).

- (24) a. Amália cantou, mas não sei o quê.
Amalia a chanté, mais [-] ne sais le quoi
'Amalia a chanté, mais je ne sais pas quoi'
- b. Amália comeu/ bebeu/dançou, mas não sei o quê.
Amalia a mangé/a bu/ a dansé, mais [-] ne sais le quoi
'Amalia a mangé/a bu/a dansé, mais je ne sais pas quoi'
- (25) a. *Ele chorou, mas não sei o quê.
Il a pleuré, mais [-] ne sais le quoi
'il a pleuré, mais je ne sais pas quoi'
- b. *Ele dormiu/espírito, mas não sei o quê.
il a dormi/a éternué, mais [-] ne sais le quoi
'il a dormi/ a éternué, mais je ne sais pas quoi'

Examinons, maintenant, le critère de pronominalisation, souvent utilisé dans la littérature pour faire la distinction entre types d'objets cognitifs. Prenons l'exemple (26) et reprenons les exemples (11a) et (12a), ici numérotés (27) et (28):

- (26) Ele chorou lágrimas de dor.
il a pleuré larmes de douleur
'il a pleuré des larmes de douleur'
- (27) Amália cantou um fado.
Amalia a chanté un fado
'Amalia a chanté un fado'
- (28) Ele chorou um choro silencioso.
il a pleuré un pleur silencieux
'il a pleuré un pleur silencieux'

Voyons maintenant les constructions (29) à (32) avec pronominalisation.

- (29) ele chorou- **as** (-as = lágrimas)
il a pleuré les (les = larmes)
'il les (= larmes) a pleurées'
- (30) *Ele chorou- **o**. (-o = choro silencioso)
il a pleuré le (le = pleur silencieux)
'il l' (= pleur silencieux) a pleuré'
- (31) Amália cantou- **o**. (-o = um fado)
Amalia a chanté le (le = un fado)
'Amalia l' (= un fado) a chanté'
- (32) Amália cantou- **a**. (-a = a cantiga portuguesa)
Amalia a chanté la (la = la chanson portugais)
'Amalia l' (= une chanson portugaise) a chantée'

Les OD (objet direct) (29), les OH (31) et les OC apparentés (32) permettent la construction avec pronominalisation, ce qui contribue à considérer leur statut argumental: ce sont de vrais arguments des verbes qui les accueillent et ils présentent le cas accusatif et le rôle d'objet/thème. En revanche, l'agrammaticalité de la construction avec de vrais OC, en (30), peut suggérer le statut non-argumental de ces objets (cf. Horita 1996; Kitahara 2006). En outre, *um choro* est un évènement.

Toutefois, au sein de la MD, la distinction entre arguments et non-arguments, autrement dit, la discussion du statut argumental des OC, est une dimension syntaxique considérée comme dérivée structurellement, car les racines sont, dans la base, non catégorielles et dénuées de grille argumentale et de grille thématique. Les racines, les morphèmes lexicaux, sont dotés seulement de traits minimaux de sens ou d'informations aspectuelles (les primitifs sémantiques) et non de grille argumentale ou thématique.

En ce qui concerne le verbe *dormir*, qui en PE permet la cooccurrence avec le nom *sono* [sommeil] mais pas le nom cognat morphologique du verbe, **dormir uma dormida*, (33), il peut aussi être considéré comme un vrai OC (type b.); et cela pour trois raisons: tout d'abord, (i) la langue ne fournit pas le cognat morphologique du verbe (33); (ii) le nom autorisé n'est

que sémantiquement cognat (34); (iii) il y a des langues qui permettent le cognat morphologique, comme l'anglais (35).

(33) **Dormimos* uma dormida reparadora.
 nous avons dormi une dormition⁶ réparatrice
 'nous avons dormi d'un sommeil réparateur'

(34) *Dormimos* um sono reparador.
 nous avons dormi un sommeil réparateur
 'nous avons dormi d'un sommeil réparateur'

(35) *We slept* a refreshing sleep.
 nous avons dormi un réparateur sommeil
 'nous avons dormi un sommeil réparateur'

Pour ces raisons, nous envisageons aussi ces objets comme de vrais OC, du type b. (mots cognats sémantiques). Leur comportement relativement à l'indéfinitude et à la modification renforce cette proposition. Ces tests avec le verbe *dormir* soulèvent bien évidemment plusieurs questions que les limites de ce texte ne permettent pas d'analyser en détail.

Comme synthèse de ce que nous avons vu, nous présentons ci-dessous (Tableau 1) un résumé des similitudes et des différences entre les sous-classes d'OC analysés, dans cet article, en PE.

Tableau 1 – Synthèse des critères/propriétés contrastifs des vrais OC et des OC apparentés

Critères/propriétés	vrai OC		OC apparenté
	sous-type a.	sous-type b.	
Catégorie SN	+	+	+
Adjacence à V	+	+	+
Relation morphologique V-N	+	-	+
Modification	+	+	+/-
Indéfinitude	+	+	+/-
Substitution par OH	-	-	+
Expansion par "mais je ne sais pas quoi"	-	-	+

⁶ En français, les dérivés de *dormir* se construisent autrement, d'où l'impossibilité d'une traduction exacte de l'expression portugaise *dormir um sono* vs. *dormir uma dormida*. Ce serait à peu près *dormir un sommeil* vs. *dormir une dormition*. Le non *dormition* signifie la mort de la Vierge, dans la religion chrétienne.

3.2 Analyse syntaxique: une proposition

Étant donné la présentation des propriétés fondamentales des constructions à objet cognat, dans ce paragraphe nous allons esquisser une analyse syntaxique des OC.

À la suite des propositions de la MD, notamment l'analyse de Haugen (2009) pour les OC et aussi la notion de têtes verbales fonctionnelles de Marantz (1993) et Alexiadou (2001, 2006), mais sans négliger le PM, nous allons maintenant examiner la structure des constructions avec de vrais OC et des OC apparentés.

La grammaire traditionnelle explique la formation de la paire *chorar-choro* [pleurer-pleur] à partir de la dérivation régressive du verbe *chorar*, par soustraction du marqueur d'infinitif du verbe et échange de la voyelle thématique (VT) / indice thématique (IT). Cela veut dire que, dans cette perspective, la direction dérivationnelle a lieu du verbe *chorar* [pleurer] vers le nom *choro* [pleur].

Rodrigues (2001) soutient l'hypothèse lexicale/ morphologique de la conversion, en cherchant à préciser la façon dont le reclassement du radical verbal en nominal se produit sans avoir recours à des suffixes dérivatifs.

À partir de Hale & Keyser (1993), comme nous l'avons vu au paragraphe 2., les verbes inergatifs sont qualifiés de dénominaux, car le verbe est formé par incorporation d'une tête nominale dans la position de la tête verbale, dans la composante lexicale, ce qui expliquerait l'homonymie parfaite entre, par exemple, *to cry - a cry*; *to laugh - a laugh*; *to sneeze - a sneeze*.

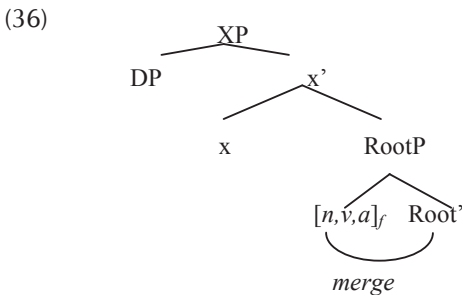
Ce type d'analyse, selon laquelle il y a une composante lexicale génératrice de mots – la Morphologie – avant la syntaxe, qui comprend tous les mots déjà formés, ne nous permet pas d'analyser pleinement toutes les constructions d'objets cognats dans des langues comme le portugais; pour cette raison nous allons surmonter le problème de la direction dans la formation des paires V-N, en utilisant une idée chère à la MD, déjà présentée au paragraphe 2. Selon ce modèle, les racines intégrées dans la syntaxe sont considérées comme non catégorielles et la même racine peut épeler deux ou plusieurs copies; dans ces conditions, une même racine peut produire deux éléments de vocabulaire, même de catégories différentes. Cela veut dire que, selon cette perspective, il y a, dans les cas des vrais OC, création de mots à partir d'une même racine, non catégorielle, et non pas une conversion des

racines ou des mots déjà formés, et encore moins une dérivation régressive. En syntaxe se construisent tous les éléments de vocabulaire nécessaires, par fusion de la racine avec les différents morphèmes fonctionnels (des morphèmes fonctionnels de catégorie et des morphèmes qui projettent les arguments, obligatoires ou facultatifs) (cf. aussi Marantz (1993), Pylkkänen (2002, 2008), Alexiadou (2001, 2006), Siddiqi (2009)).

Adoptant l'architecture de la grammaire proposée par la MD, la morphologie se trouve distribuée dans la structure syntaxique, soit en termes de formation de mots, soit dans un syntagme ou une phrase, ce qui exclut un composant génératif – la Morphologie – qui puisse précéder la syntaxe.

Il n'y a aucun doute que l'acceptation des vrais OC (*chorar um choro...*, *sonhar um sonho...*, *dormir um sono...*) est limitée syntaxiquement, comme indiqué dans la section précédente, par la présence d'un déterminant indéfini et d'un modificateur restrictif. Cependant, ces conditions sont facultatives aussi bien pour les OC apparentés (*cantar uma/a cantiga*, *dançar uma/a dança*) que pour les OH (*cantar um/o fado*; *dançar um/o tango*).

En supposant donc que la syntaxe est le seul composant génératif du système, les racines (l-morphème) abstraites et non catégorielles sont insérées dans la tête terminale, associées par fusion (*merge*) à un morphème fonctionnel (les *f*-morphèmes, qui peuvent être *n*, *v*, *a*), comme illustré en (36).

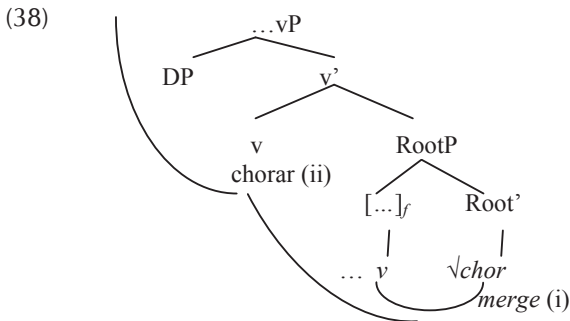


Cette opération permet la réalisation phonologique de la racine et forme l'élément de vocabulaire. Dans le cas particulier de nos constructions, les racines vont être associées à un *f*-morphème de type *v*.

Considérons d'abord le cas des constructions avec de vrais OC du type *a*, comme dans la phrase (14a), répétée ici en (37a).

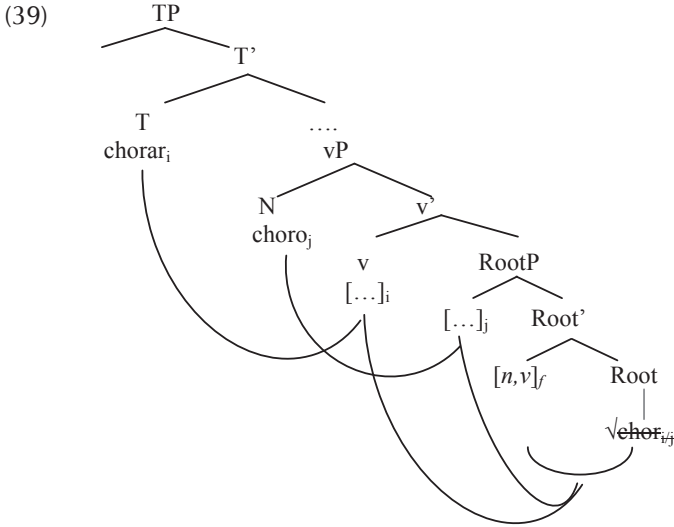
- (37) a. Ele *chorou* um choro silencioso (vrai OC)
b. Ele *chorou*. (OC caché)

En suivant les idées précédentes de la MD et aussi le modèle de Alexiadou (2001), qui propose que la syntaxe verbale ait au moins deux niveaux (RootP et vP), nous proposons en (38) la structure partielle pour un verbe du type *chorar* [pleurer].



L'élément de vocabulaire résultant de la fusion de la racine *chor-* avec le *f-* morphème verbal (étape (i)) est, par le processus de mouvement par copie, copié vers *v* (étape (ii)), une catégorie fonctionnelle verbale responsable de la transitivité de la construction; après la montée, la copie laisse des traces phonologiques dans la position de la racine (la copie basse), qui peut ou non être visible dans le module Encyclopédie⁷. Cette dernière option permet la construction (37a) ou la construction (37b). En (37a) la tête, dans une seule *épellation*, fait deux copies: une copie haute (tête de [*v*, *v*']), qui monte ensuite afin de vérifier les traces de Voix, Aspect et Temps, spécifiques des formes verbales flexionnelles, et la copie basse (spécificateur de RootP), qui se déplace dans une position de spécificateur de vP pour vérifier les traces de l'accusatif, comme illustré en (39).

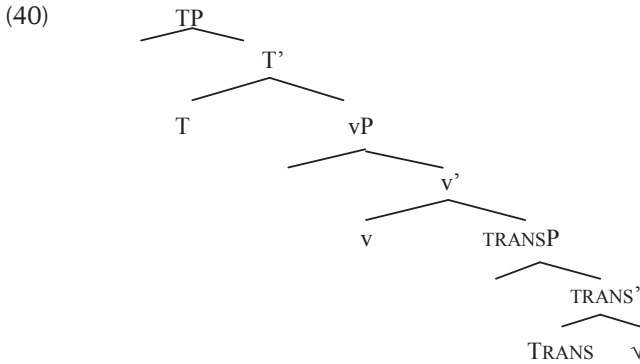
⁷ Le module de l'Encyclopédie est l'un des trois éléments qui composent l'architecture de la grammaire en MD, contenant des entrées qui fusionnent avec les items de vocabulaire et qui peuvent accueillir des informations extralinguistiques liées à l'interprétation sémantique des éléments déjà formés grammaticalement.



De cette façon, la construction à OC *chorar - choro* [pleurer-pleur] est produite.

Cependant, deux problèmes se posent: d’abord, il est nécessaire que la tête *choro* soit insérée dans un DP, en intégrant le déterminant indéfini et le modificateur, deux conditions de grammaticalité en PE; deuxièmement, la position dans laquelle la copie nominale (N) est projetée est une position de spécificateur de vP, laquelle, pour certains auteurs, est réservée à l’insertion de l’argument «externe», avant de monter vers la position de spécificateur de TP.

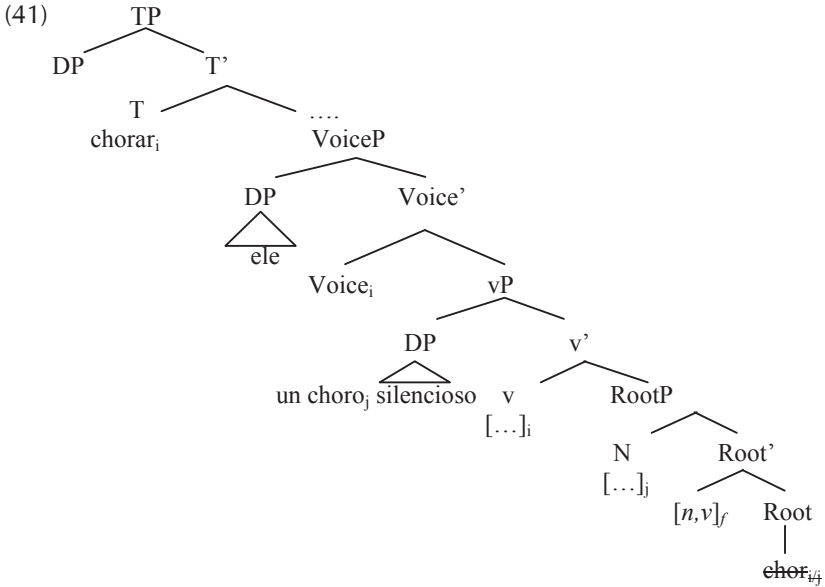
Selon Siddiqi (2009), un moyen de résoudre la deuxième question serait d’admettre que, entre la tête RootP et v’, il doit y avoir une autre tête fonctionnelle, responsable de la visibilité du DP, qui contient le nom cognat et lui assigne l’accusatif. Pour Siddiqi (2009: 75), cette tête est source de l’argument thème, qui est projeté en position du spécificateur de TRANSP, comme illustré en (40).



La tête fonctionnelle TRANS fusionne avec la racine et permet l'insertion des arguments et l'attribution des rôles thématiques. Dans cette perspective, il y aurait autant de têtes fonctionnelles que d'arguments nécessaires à la structure syntaxique; les rôles thématiques sont plutôt conçus comme des informations attribuées par les têtes fonctionnelles dans la syntaxe et non comme des propriétés des mots, déterminées dans la composante lexicale. Admettre la structure de Siddiqi (2009) ne suppose pas défendre que les OC soient de vrais arguments, puisque les mêmes têtes fonctionnelles peuvent projeter différents types d'arguments, soit ceux qui sont exigés et requis sémantiquement par les traits idiosyncratiques de la racine, soit ceux qui sont requis après la fusion des traits particuliers de la racine avec les traces des têtes fonctionnelles. De ce point de vue, la transitivité est considérée comme fonctionnelle et syntaxique, étant responsable des arguments syntaxiques et sémantiques présents dans les structures, dans la forme phonologique.

Alexiadou (2006), à la suite de Kratzer (1996), résout le problème d'une façon plus intéressante que celle de Siddiqi (2009). Supposons une catégorie fonctionnelle verbale au-dessus de vP, la catégorie VoiceP, qui permet l'insertion de l'argument «externe», le sujet syntaxique, dans la position de spécificateur et libère la position de spécificateur de vP, laquelle, à partir de la suggestion ci-dessus, sert à accueillir la montée de la copie basse et les mécanismes d'attribution de cas accusatif.

Par conséquent, pour la construction (37a), nous proposons la structure en (41), qui résout quelques problèmes soulevés par la structure (39).



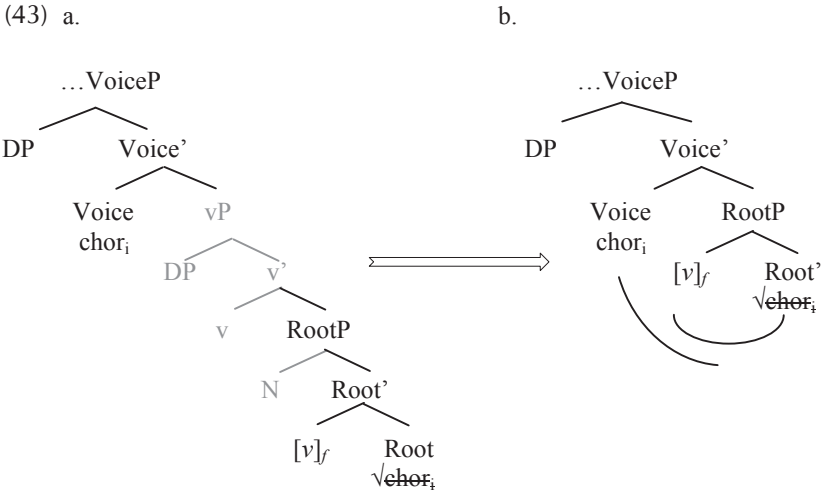
Cette approche ressemble à l'idée des têtes applicatives de Marantz (1993), développée pour analyser des constructions de Double Objet en anglais, et, en général, les constructions applicatives, dans les langues bantu. Ainsi, les catégories VoiceP et vP (ou TRANS P dans le modèle de Siddiqi, 2009) sont des têtes fonctionnelles verbales et, de ce point de vue, sont des têtes applicatives, qui permettent la construction de la grille argumentale et de la grille thématique des prédicats. Les têtes fonctionnelles sont cachées dans toutes les structures, mais elles ne sont activées que si des traits de la racine sont compatibles avec les traits des têtes fonctionnelles, ce qui permet d'expliquer, au moins apparemment, l'impossibilité de quelques verbes d'une langue particulière de se construire avec des OC, comme *chegar* [arriver] et *nascer* [naître] en PE, comme on peut le voir en (42).

(42) a. *Ele chegou uma chegada inesperada.
 'Il est arrivé une arrivée inattendue'

b. *O bebé nasceu (de) um nascimento difícil.
 'Le bébé est né (de) une naissance difficile'

Dans ces exemples, l'introduction d'arguments est bloquée par l'incompatibilité des traces intrinsèques de la racine et des traits spécifiques des têtes fonctionnelles.

Revenons aux exemples en (37). Si la construction ne porte pas d'OC, comme en (37b), un seul exemplaire de la copie sera conçu, la copie haute, celle qui contient la forme phonologique de *chorar*. Cependant, les traces de la copie basse ne sont pas supprimées, ce qui justifie, selon Haugen, qu'elles puissent être récupérées discursivement. Dans cette construction, les catégories fonctionnelles vP, v' et le spécificateur de RootP sont absentes (ainsi que le gris et le pointillé dans la structure en (43a) servent à indiquer), ce qui justifie l'intransitivité, comme décrit en (43b).



Notre proposition n'explique pas totalement le fait de ne pas y avoir une homonymie parfaite entre toutes les paires V-N dans les constructions avec de vrais OC, comme le démontre l'exemple (44).

- (44) *dormir uma *dormida*
 dormir une dormition
 'dormir une dormition [dormir un sommeil]'

Une explication de l'agrammaticalité de (44) peut être fondée sur le fait que le PE fait un usage considérable de verbes légers (*light verbs*) (*ter* [avoir], *dar* [donner] et *fazer* [faire]) dans des paraphrases de ces constructions avec des OC: *fazer uma dormida* [faire une dormition].

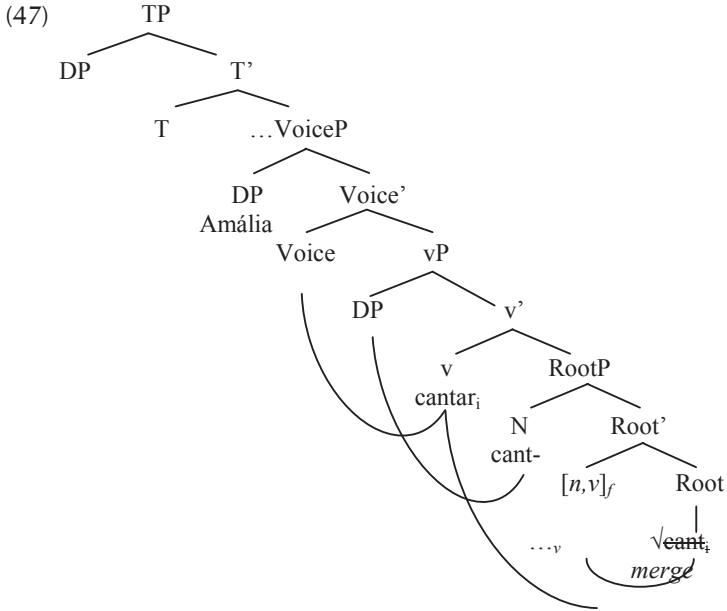
Considérons maintenant les exemples de constructions avec des OC apparentés (45) et avec des OH (46).

(45) Amália cantou *uma cantiga portuguesa*. (OC apparenté)

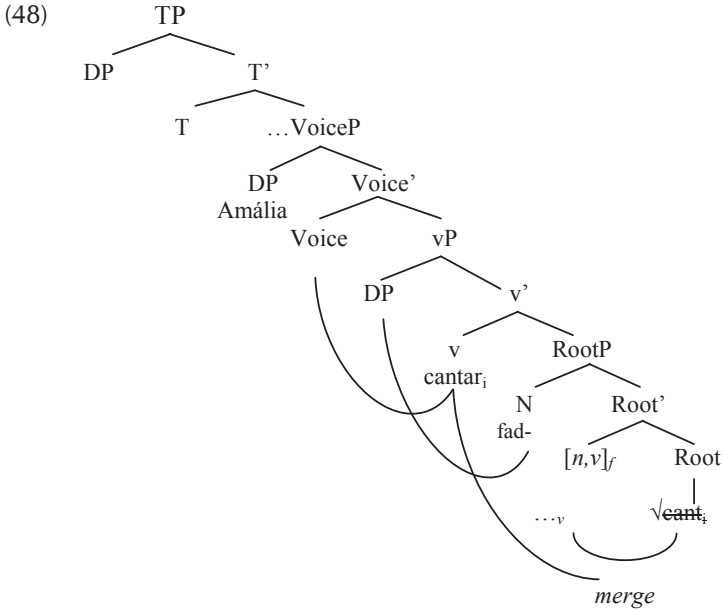
(46) Amália cantou *um fado*. (OH)

Les deux premières étapes de la dérivation sont identiques à celles des vrais OC: la racine abstraite est associée, par fusion, au *f*-morphème verbalisateur et par déplacement et copie elle se déplace vers la tête de la catégorie fonctionnelle [v, v'], ce qui laisse des traces dans la position d'origine. Cependant, il y a une différence importante à noter: seule la copie haute est phonologiquement visible; dans la position de la copie basse [spécificateur de RootP] est inséré, par insertion tardive, du matériel lexical nouveau, qui peut être cognat ou non cognat.

Dans le cas des OC apparentés (*cantar uma cantiga portuguesa* [chanter une chanson portugaise]), la seconde racine insérée est morphologiquement identique à la première (maintenant déplacée vers [v, v'] et ensuite vers [Voice, Voice']), comme décrit en (47).



Dans le cas des OH (*cantar um fado* [chanter un fado]), le matériel inséré est non cognat, et les traits de cette racine et de la copie basse (qui était cachée dans la même position, spécificateur de RootP) sont partiellement identiques, établissant une relation d’hypo / hypéronymie. La structure avec le OH est présentée en (48).



Il est important de souligner que la nouvelle racine (*cognate* pour les OC apparentés et non *cognate* pour les OH) est insérée directement dans la position de spécificateur de RootP et non dans le nœud terminal; la racine nominale insérée, soit celle de l'OC apparenté soit de l' OH, et la racine verbale sont projetées à différents moments de la formation de la structure hiérarchique; il y a donc deux épellations dans chaque construction. Ces propriétés sont le point qui nous permet de différencier la cognation apparentée et la cognation avec de vrais OC, où les deux copies (V et N) sont de la même racine et résultent de la même épellation (*spell out*), ayant beaucoup plus de contraintes sémantiques et syntaxiques.

4. Quelques conclusions

Bien que l'anglais présente des cas d'homonymie parfaite entre des mots de classes différentes (*to sleep/ a sleep; to laugh/ a laugh...*), ce qui a justifié un traitement de ce phénomène basé sur le mécanisme de l'incorporation nominale, la distinction entre les OC et les OH présuppose une analyse plus complète et plus diversifiée que celle de Hale & Keyser (1993; 2002).

Quelques idées issues de la MD, en particulier celles de Haugen (2009), articulées avec la notion de mouvement par copie du PM et avec des approches fondées sur la notion de tête verbale applicative (Marantz 1993, Sidiqqi 2009, Alexiadou 2001, 2006), nous ont permis de faire une analyse des vrais OC, des OC apparentés et des OH.

En ce qui concerne les données pour le PE, cet article vise à développer une typologie des OC déjà présentée dans des travaux précédents (Choupina 2013). En effet, il y a une distinction claire entre les vrais OC et les OC apparentés, en raison de quelques critères / propriétés: relation morphologique V-N; indéfinitude; modification; substitution par OH; expansion avec «mais je ne sais pas quoi» et pronominalisation.

À la suite de Haugen (2009) et Alexiadou (2001, 2006), on a pu esquisser une analyse syntaxique des constructions étudiées, selon laquelle les racines sont non catégorielles, et c'est au niveau de la syntaxe que ces racines rejoignent des morphèmes fonctionnels et acquièrent leur structure argumentale et événementielle. De cette façon, le problème de la directionnalité de la dérivation N-V est résolu.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES:

- Alexiadou, A. 2001. *Functional Structure in Nominals: Nominalization and Ergativity*, Amsterdam: John Benjamins.
- Alexiadou, A. 2006. On the morphosyntax of (anti-)causative verbs. Disponible dans: <http://ifla.uni-stuttgart.de/files/artemis-anitaworkpap-revised3.pdf> (28/05/2013).
- Bosque, I. & Gutierrez-Rexach, J. 2009. *Fundamentos de Sintaxis Formal*, Madrid: Akal.
- Choupina, C. 2013. Contributos para uma análise sintática dos objetos cognatos em PE. In *Studia Romanica Posnaniensia*, Adam Mickiewicz University Press: Poznan, vol. XL/1, 2013, 59-79. ISBN 978-83-232-2542-3.
- Chomsky, N. 1995. *The Minimalist Program*. Cambridge MA: The MIT Press.
- Gallego, A. 2012. A note on cognate objects: cognation as doubling. In Bentzen, K. & Fábregas, A. (Eds.) *Nordlyd* 39.1: 95-112, University of Tromsø. Disponible dans: <http://www.ub.uit.no/baser/nordlyd/> (11/05/2012).
- Hale, K. & Keyser, S. J. 1993. On Argument Structure and the Lexical Expression of

- Syntactic Relations. In Hale, K. & Keyser, S.J. (Eds.) *The View From Building 20: Essays in Linguistics in honor of Sylvain Bromberger*. Cambridge, Mass., MIT Press, 53-109.
- Hale, K. & Keyser, S.J. 2002. *Prolegomenon to a theory of argument structure*. Cambridge, Mass., MIT Press.
- Halle, M. & Marantz, A. 1993. Distributed morphology and the pieces of inflection. *The View from Building 20*. In K. Hale & S.J. Keyser (Eds.), 111–176. Cambridge, Mass.: MIT Press.
- Harley, H. & Noyer, R. 1999. State-of-the-Article: Distributed Morphology. *Glott International* 4.4, pp 3-9.
- Haugen, J. D. 2009. Hyponymous objects and Late Insertion. In *Lingua* 119, 242-262.
- Horita, Yuku 1996. English Cognate Object Constructions and Their Transitivity. In *English Linguistics* 13, 221-247.
- Kitahara, Ken-ichi 2006. On the Form and Meaning of Cognate Object Constructions in English: A Construction Grammar Approach. In *Tsukuba English Studies*, vol. 25, 125-126. Disponible dans: <http://www.tulips.tsukuba.ac.jp/mylimedia/dl/page.do?issuclid=867952&tocid=100066195&page=125-126> (27/05/2012)
- Marantz, A. 1993. Implications of Asymmetries in Double Object Constructions. In Mchombo, S. A. (Eds.) *Theoretical aspects of Bantu Grammar*, vol. 1. Stanford: CSLI Publications, 113-150.
- Pustejovsky, J. 1998. *The Generative Lexicon*. Cambridge, Mass: The MIT Press.
- Pylkkänen, L. 2002. *Introducing Arguments*. Ph. D. Dissertation, MIT.
- Pylkkänen, L. 2008. *Introducing Arguments*. Cambridge: MIT Press.
- Ramchand, G. 2008. *Verb Meaning and the Lexicon: a first phase syntax*, Cambridge University Press.
- Real-Puigdollers, C. 2008. The Nature of Cognate Objects. A Syntactic Approach. In *Proceedings ConSOLE XVI*, pp. 157–178. Disponible dans: <http://media.leidenuniv.nl/legacy/console16-real-puigdollers.pdf> (27/05/2011).
- Rodrigues, A. S. 2001. *A construção de postverbais em português*. Porto: Granito Editores e Livrários.
- Siddiqi, D. 2009. *Syntax within the Word. Economy, allomorphy, and argument selection in distributed morphology*, Linguistik aktuell/Linguistics Today: JB.
- Silva, M. L. 2010. *As construções com objeto cognato em Português – análise e esboço de modelagem sociocognitiva*. Disponible dans: http://marcelolopesdasilva.com.br/index.php/textosdoautor/doc_details/12-2010b-as-construcoes-com-objeto-cognato-em-portugues-analise-e-esboco-de-modelagem-sociocognitiva.html (27/05/2012).

